

Da Silva, Le Retour Du Rose

Tu dis que la coupe est pleine
Que les coups pleuvent droit devant
Plus rien, non, plus rien ne t'apaise
Ni le tonnerre, pas mme le vent
Mais je connais bien tes peines
C'est l'air du temps : va, droit devant.

De la fume plein les crans
Au service des illusions
A cache-cache l'on joue, l'on mise gros
Sur le retour du rose et pourtant
Ce sont des bleus que l'on se trane
Et c'est un bleu qui s'tend.

Mais je connais bien cet air
Il est temps de prendre le vent
Je connais bien ces bleus, ces plaines
O vont se perdre nos lans
Puisqu'il nous faudra de la veine
Et que plus rien ne peut attendre
Tendre les mains droit vers le ciel
File au devant.

Tu dis que rien n'est gal
Qu' la course au bonheur, tu te perds
Libert, misre, capitale
Fraternit des coups de pieds
Sache qu'au pays de l'or
On ne rend jamais la monnaie.

Quelques ppites dans les yeux
Le jour de nos adieux
Peu de lumire serre mes mains
C'est aujourd'hui, va, c'est certain
Ne prends que les grands trains

Mais je connais bien cet air
Il est temps de prendre le vent
Je connais bien ces bleus, ces plaines
O vont se perdre nos lans.
Puisqu'il nous faudra de la veine
Et que plus rien ne peut attendre
Tendre les mains droit vers le ciel
File au devant.

Mais je connais trop cet air
Il est temps de prendre le vent
Et je connais bien tes peines
C'est l'air du temps : va, droit devant.
Puisqu'il nous faudra de la veine
Et que plus rien ne peut attendre
Tendre les mains droit vers le ciel
File au devant.